



SAVOIR & FAIRE

LE MAGAZINE DES MÉTIERS DE L'ART / 2018 - 2019





ÉDITO

Depuis plus de 13 ans la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire et l'Office de Tourisme se sont engagés dans la valorisation des savoir-faire des professionnels de la filière "Arts et Métiers d'Art".

Ces acteurs, passionnés et créatifs, qui participent au rayonnement de l'excellence à la française doivent faire face à la concurrence, parfois rude, des produits industriels de moindre coût et de moindre qualité. Pour rester compétitifs, ils doivent faire la différence en innovant, savoir s'adapter au marché en utilisant parfois des outils plus performants, en intégrant le numérique, les nouvelles technologies, tout en défendant le cœur du métier : le savoir-faire.

Cette 4^{ème} édition du magazine "Savoir&Faire" fait la lumière sur les préoccupations de ces hommes et de ces femmes de talent en vous dévoilant des outils mis en place pour soutenir et valoriser les créations artistiques et l'artisanat d'art.

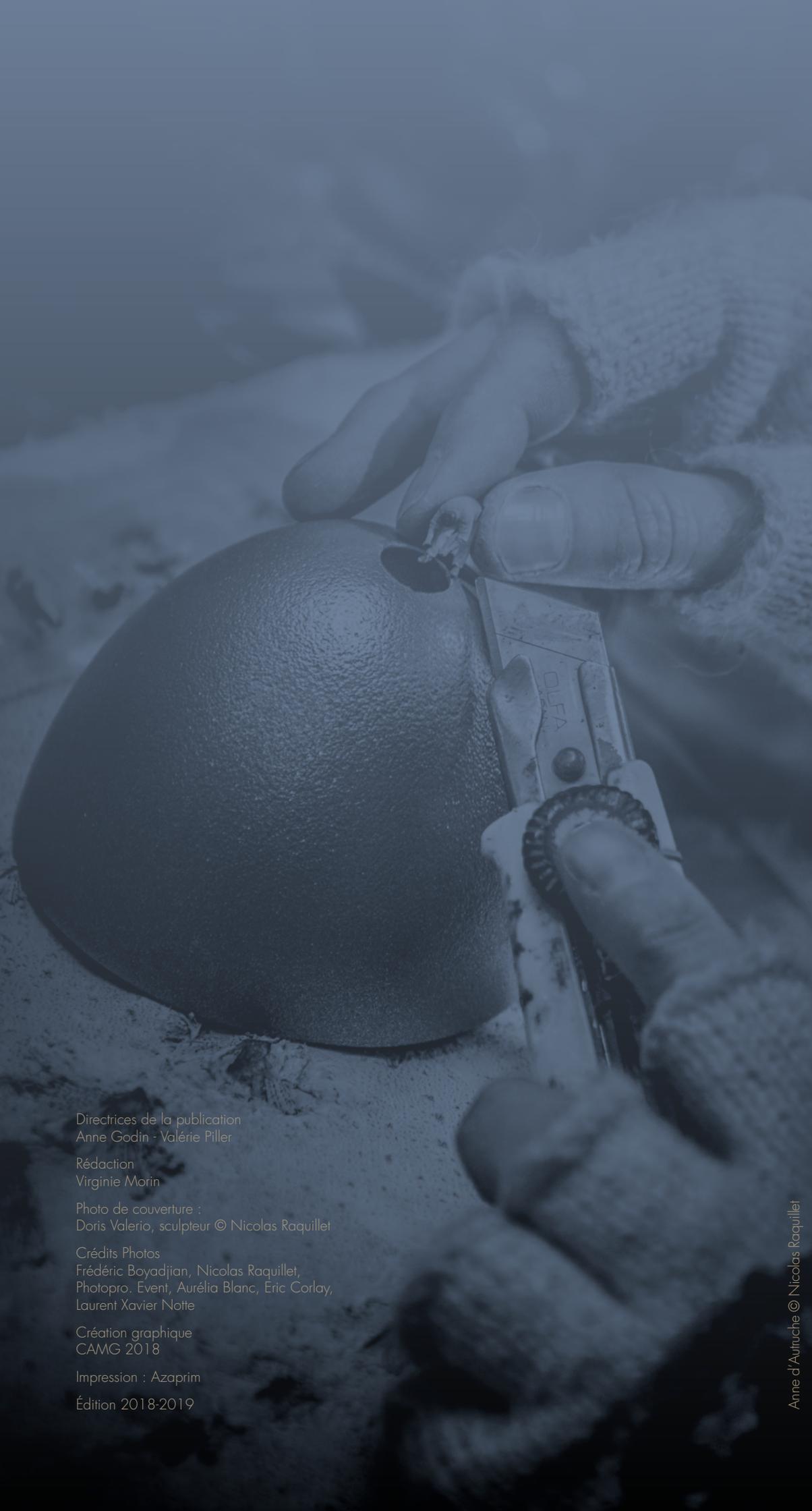
Dans ce numéro, la femme est mise à l'honneur. Peintre, tapissier, ébéniste, sculpteur, céramiste... comment sont-elles perçues dans des domaines d'activité longtemps plébiscités par les hommes ? Quelles places ont-elles aujourd'hui dans le milieu artisanal ? Nous vous invitons à découvrir le reportage qui leur est dédié ainsi que les interviews de 4 femmes artistes et artisanes d'art animées par leur passion.

Si vous désirez rencontrer ces créateurs passionnés, rendez-vous aux Journées Européennes des Métiers d'Art, qui se tiendront du 6 au 8 avril 2018.

Suivez leur actualité sur
www.marneetgondoire-tourisme.fr
ou en passant par notre espace d'accueil.

Laurent SIMON
*Président de l'Office de Tourisme
de Marne et Gondoire*





Directrices de la publication
Anne Godin - Valérie Piller

Rédaction
Virginie Morin

Photo de couverture :
Doris Valerio, sculpteur © Nicolas Raquillet

Crédits Photos
Frédéric Boyadjian, Nicolas Raquillet,
Photopro. Event, Aurélia Blanc, Eric Corlay,
Laurent Xavier Notte

Création graphique
CAMG 2018

Impression : Azaprim

Édition 2018-2019

DOSSIER 6
Les femmes dans l'artisanat d'art

PORTRAIT 9
Danielle Jourdran Cariou
Peintre/sculpteur

SAVOIR-FAIRE 11
Le travail du métal
sous toutes ses formes !

DOSSIER 13
Nouvelles technologies,
jeux d'influences

PORTRAIT 16
Soria Sum
Restauration/conservation d'œuvres d'art

SAVOIR-FAIRE 18
Décor pour le théâtre :
l'art en scène !

DOSSIER 20
Les espaces partagés,
bouillonnement créatif

PORTRAIT 23
Théodora Lesage
Plasticienne

DOSSIER 25
Artisanat d'art :
exception culturelle ?

PORTRAIT 28
Cécile Descombes
Modiste, chapelière

DOSSIER DÉCO 30
Maison d'artistes,
carte blanche !

ANNUAIRE 33



DOSSIER

Centre technique de la
BNF à Bussy-Saint-Georges

LES FEMMES DANS L'ARTISANAT D'ART

Quelle place les femmes tiennent-elles dans l'artisanat d'art, comment sont-elles perçues ? Les questions traversent les témoignages de femmes artisanes d'art.

Créatrice textile, doreuse, tapissière décoratrice partagent leurs points de vue et leurs difficultés d'entrepreneurs. Reportage.



Meggie Garcelon dans son atelier de création et de rénovation de dorure

Chez les Garcelon, l'artisanat d'art s'est transmis de père en filles ; Meggie est doreuse, sa sœur tapissière décoratrice.

"À l'évidence, nous avons hérité de la fibre artisanale de notre père ébéniste", sourit Meggie Garcelon. Trentenaires, les deux femmes ont cependant rompu avec un certain modèle familial : "un père à l'atelier, et une mère qui est restée sa plus fidèle assistante... invisible. Nous avons choisi l'entrepreneuriat plutôt que de devenir "la femme de", s'amuse-t-elle.

Devenir artisane d'art et être considérée comme tel ; "c'est une filière qui compte 60% de femmes tout de même. Seuls quelques secteurs (bois, métal, pierre) résistent encore à la féminisation", renchérit Aude Tahon, Présidente des Ateliers d'Art de France et créatrice textile.

Cette autorité des femmes dans les métiers d'art s'est accélérée ces 30 dernières années. L'enquête menée par la sociologue Anne Jourdain fait apparaître le phénomène de reconversion professionnelle comme un des facteurs déterminants de cette évolution¹.

CHANGEMENT DE PARADIGME

En filigrane, on retrouve des motivations liées à l'accomplissement de soi. Une aspiration qui fait écho aux parcours de Diane Mafioli et Frédérique Martin Douyat (*Les Alchimistes*).

Ancienne navigante Air France et cadre de banque, elles se sont croisées au détour d'un CAP de tapissière qu'elles ont entrepris à l'âge de 45 ans. "J'avais toujours eu envie de travailler dans le tissu. Alors j'ai saisi l'opportunité d'un plan de départ", explique Diane Mafioli.

D'abord travailleuses indépendantes, elles ont fini par trouver leur alchimie dans une association professionnelle : un atelier-boutique ouvert dans le centre de Lagny. Leur regard sur leur activité en a été modifié : "on nous prend plus au sérieux", lance Frédérique.

"En travaillant à domicile, on se faisait rattraper par le quotidien, les enfants", se souvient Diane, soulignant aussi l'impératif culturel qui pèse, celui d'être une "bonne mère". "Malgré nous, on se rend esclave de la famille à vouloir tout gérer", renchérit-elle.

Ces pressions sociales, Meggie Garcelon a voulu s'en défaire. Véritable Mompreneu², elle n'a eu aucune peine à endosser son statut d'artisan d'art et d'entrepreneur, une fois maman : "j'ai préféré travailler de façon indépendante. Je peux ainsi m'investir : à la Chambre de Métiers et dans la vie associative."



Les femmes largement représentées dans les métiers d'art, qu'il s'agisse de conversion ou dès la formation comme au CFA compagnonnique d'apprentissage (ci-dessus).

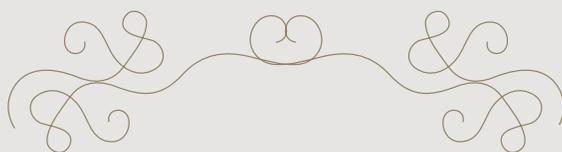


RÉDUIRE LES INÉGALITÉS

Fondatrice de Germaine et ses copines, une association d'artisanes d'art et entrepreneurs, Meggie Garcelon souligne le besoin exprimé par les femmes de se retrouver entre elles, de revendiquer leur identité d'entrepreneurs. "Parce que je crois que la gestion quotidienne de notre activité est différente", ajoute-t-elle.

Femmes et hommes ne valorisent pas les mêmes aspects de leurs pratiques ; elles se situent davantage sur le pôle artistique, indique un rapport DARES³. "Paradoxalement, cela tend à délégitimer leur artisanat d'art, comme si elles pratiquaient un loisir créatif", complète Aude Tahon. Les inégalités se déplacent plus qu'elles ne s'effacent, alors même que les artisans d'art, femmes et hommes, ont à faire face aux mêmes exigences pour pérenniser leur activité. "Les questions de genres s'ajoutent à d'autres inégalités propres à la filière comme la disparité des TVA selon les statuts", conclut Aude Tahon.

Devenue en 2016 la première femme présidente des Ateliers d'Art de France, elle porte des revendications qui soutiennent un secteur et, indirectement, les femmes dans les métiers d'art... où la question du regard de la société reste posée.



Les Alchimistes, la déco dans la ville

Elles sont deux tapissières, deux femmes de tempérament et complémentaires ; Diane Mafioli et Frédérique Martin Douyat ont décidé d'associer leur savoir-faire pour créer un atelier-boutique.

Le concept est original puisqu'elles y travaillent et y exposent aussi des objets déco, mobiliers, accessoires, papiers peints... "Nous avons voulu réhabiliter une habitude perdue, celle d'aller chez le tapissier pour commander ses rideaux, ses tentures, refaire un fauteuil.

Nous proposons en plus de repartir avec un petit objet ou des idées de papiers peints", s'accordent-elles. Le lieu est unique, moderne, et les deux tapissières travaillent aussi sous vos yeux.

46 rue du Chemin de fer
77400 Lagny-sur-Marne

¹ Dans son enquête, "des artisans d'art aux artisanes d'art. Ce que le genre fait aux métiers d'art indépendants", Anne Jourdain, sociologue chercheuse, évoque un taux de reconversion de 63% sur un échantillon de 947 artisans d'art

² Vocabulaire avancé par Julie Landour, sociologue chercheuse, dans son étude : "Les Mompreneurs. Entre entreprise économique, identitaire et parentale". Il définit les femmes qui créent leur entreprise à l'arrivée d'un enfant pour favoriser la conciliation entre travail et vie de famille. Un mouvement apparu fin 2000

³ Revue Travail et emploi n° 150 publiée le 03/01/18 "Genre et travail indépendant" - DARES (Direction de l'animation des recherches, des études et des statistiques - Ministère du travail)

FEMMES AFRICAINES

DANIELLE JOURDRAN
CARIOU (DAN)

PEINTRE/SCULPTEURE

Des Beaux-arts à Saint-Thibaut-des-Vignes, de l'illustration à l'enseignement du dessin, Danielle Jourdran Cariou alias Dan a fait de la peinture et de la sculpture son art de vivre. Portrait d'une portraitiste, artiste et enseignante, qui de son bleu de Prusse, de ses bruns et de ses ocres, célèbre l'Afrique et ses femmes.

Enfant, rêviez-vous d'être artiste ?

Danielle Jourdran Cariou : Oui, et le chemin a été rude. Pour mon père, il n'était pas question que je me dirige dans cette voie. Et malgré son injonction, je me suis autorisée... avec le soutien de ma mère. Quelque part, j'ai réussi là où elle n'a jamais pu, alors qu'elle me racontait avoir obtenu une bourse pour intégrer les Beaux-arts. Mais ce n'était pas un métier pour une fille à son époque ! Je rêvais d'art et je vis de mon art. Je me trouve très chanceuse de pouvoir m'exprimer ainsi, car d'une certaine manière, ça libère...

L'art comme délivrance ?

DJC : En tout cas, j'ai pris cette liberté. J'ai toujours été la rebelle au sein de ma famille. Et la liberté est sans doute le mot qui correspond le mieux à ma pratique. J'admire tous ceux qui se sont engagés dans cette voie, qui se battent pour cette cause ; je pense à Angela Davis, Léopold Sédar Senghor, Mandela, mais aussi Titouan Lamazou. Je l'ai rencontré deux fois et je me suis complètement retrouvée dans son travail, lui qui promeut les femmes et l'affirmation de leur droit.



Peintures de Danielle Jourdran Cariou [Dan] où l'Afrique est fortement présente, ici un portrait d'enfant.

Vous réalisez beaucoup de portrait de femmes...

DJC : Oui ! Des portraits de femmes africaines, surtout. Il y a une esthétique physique, une couleur de peau que je trouve très belles et que je traite avec mes bruns. Sur un versant intime, il y est question de droits humains, de respect et de l'échec de notre société sur la défense des valeurs humaines qui me révolte. C'est pour cela que je me suis engagée dans une association de défense du droit des femmes pour l'alphabétisation et la lutte contre l'excision. Je ne me considère pas féministe, mais plutôt humaine. En peignant ces femmes, je les fais sortir de l'oubli...

Qu'évoque l'Afrique dans votre grammaire artistique ?

DJC : Je ne sais pas moi-même ! Et pourtant, tout mon travail est orienté dessus, certaines sculptures s'apparentent à des totems, dans un récent travail sur la couleur, j'ai immédiatement investi la négritude... C'est comme ça ! Et lorsque l'on m'a proposé, il y a deux ans, de partir enseigner le dessin deux mois au Cameroun, j'ai répondu favorablement, sans réfléchir. Cela a été l'expérience la plus difficile et la plus belle de ma vie. J'ai dormi à même le sol, vécu sans confort. J'étais la blanche aux cheveux rouges qui venait donner des cours de dessin aux enfants ; certains livrés à la violence de la rue, d'autres malentendants... J'y ai découvert un pays, sans filtre, où tout se voit, et partagé tellement d'émotions.

Cette expérience a-t-elle influencé votre travail ?

DJC : Je me suis imprégnée d'une multitude de visages, dont certains m'ont inspirée et continuent d'accompagner mon travail. Quand je peins, les souvenirs me reviennent. Avec une centaine de fonds d'avance (je les prépare pour éviter l'angoisse de la page blanche), je sais que les émotions du Cameroun seront encore là, dans mes peintures...

ATELIER TERRA COTTA

Cours d'arts plastiques

54 rue Pasteur 77400 Saint-Thibaut-des-Vignes

LE TRAVAIL DU MÉTAL SOUS TOUTES SES FORMES !



La pièce de métal est serrée contre le mandrin et repoussée à l'aide du brunissoir pour obtenir sa forme définitive.



À l'atelier de Francis Parain, le repoussage du métal est réalisé au tour manuellement. Pièce haute, un épi de toiture.

Découper ou repousser, former ou recomposer, le métal est source d'inspiration pour les artistes et artisans d'art. Une matière pleine de surprises...

Dans l'atelier de Francis Parain, les tours sont en marche. Ici, on assouplit le métal, on le déforme et le repousse, encore à la main. De disque d'aluminium, d'acier, de laiton, de zinc, de titane, d'inox, les artisans fabriquent aussi bien des pièces uniques que des petites séries ; "nous les travaillons pour obtenir des formes cylindriques, rondes, concaves, évasées selon le profil demandé par le client", explique Francis Parain.

Épis de toiture, moules à gâteaux, globes de luminaires... "Nous sommes sollicités sur des marchés très divers, finalement", ajoute-t-il. Si le métier est millénaire, la concurrence des matières plastiques a profondément bouleversé la filière. "On ne serait plus qu'une trentaine d'ateliers en France", souffle-t-il, lui qui a conservé les techniques, et certaines machines héritées de son père ; elles permettent de repousser des pièces plus épaisses pour des demandes très spécifiques.

Sentir le métal, le déformer uniformément par appui du brunissoir (un outil à bout arrondi) et exploiter les caractéristiques plastiques de la matière. "Tout se joue là ! On applique une pression, et dès que l'on sent que le métal colle bien au mandrin, on peut aller plus loin et l'étirer", montre-t-il. Spectaculaire, tant sa feuille d'aluminium s'allonge et s'affine... comme du caoutchouc !

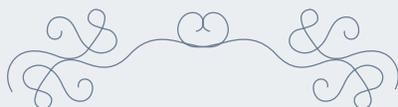
Ce dialogue avec la matière, c'est aussi ce qui a séduit Sébastien Kergreis. L'artiste et soudeur l'a découvert lors de son apprentissage aux Beaux-Arts. "Ça m'a tout de suite plu, alors j'ai intégré l'école Olivier-de-Serre¹ pour sa filière métal", explique-t-il.

Souder et fabriquer une pièce, un meuble, comme on composerait un tableau avec du papier et de la colle, c'est en ces termes que Sébastien Kergreis définit son approche artistique. "Je redonne vie à des bouts de métal que je récupère. Je les découpe, les soude pour fabriquer des œuvres. Je joue avec les soudures tantôt visibles, tantôt invisibles", complète-t-il. Son best-seller ? Les robots en métal qu'il a déclinés à toutes les tailles : du pendentif à l'objet monumental de 3 mètres de haut.

"Dans mon travail, je m'approprie la matière métal, c'est ça que j'aime. Et quand un gamin vous achète une œuvre, c'est juste génial !", conclut-il.



Sébastien Kergreis pratique le fer soudé à partir de pièces de récupération.



Fernando Costa : "Du slam sur métal"

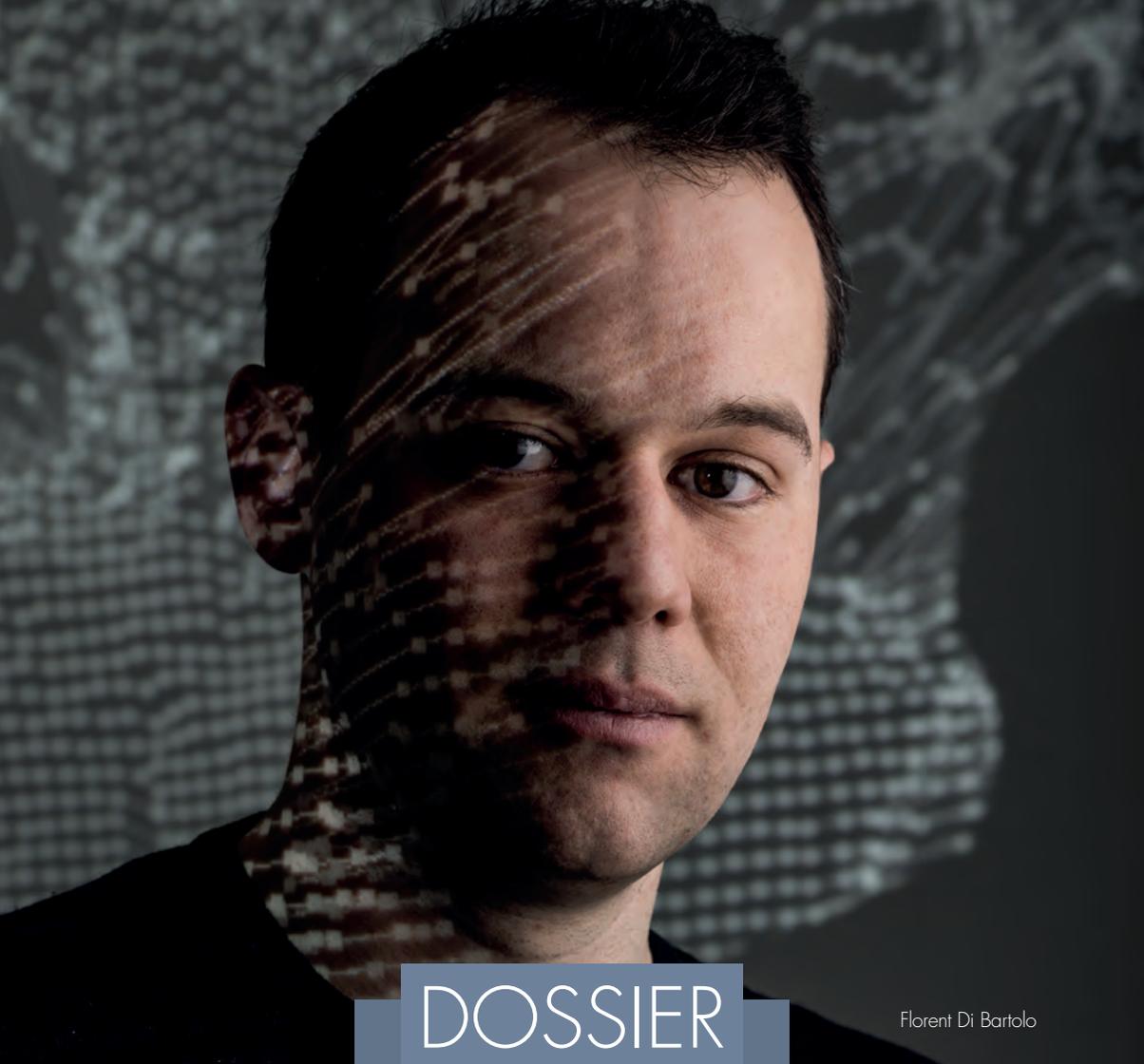
"À 10 ans, je me souviens d'un reportage sur César. À 17 ans de son œuvre exposée à Beaubourg. À 26 ans, j'ai tout plaqué pour devenir artiste", s'exclame Fernando Costa, sculpteur sur métal. De désir, il est évidemment question, avec le travail du métal en source d'inspiration.

Plus précisément, l'artiste s'amuse avec les plaques émaillées, qu'il récupère partout où c'est possible : DDE, débarras, industries... "Je découpe des morceaux et je compose une œuvre ; je raconte une histoire, un personnage, dans un style contemporain et vintage", ajoute-t-il, se qualifiant de "slameur sur métal".

De son œuvre commandée par la municipalité de Lagny-sur-Marne à ses expositions dans le monde entier, Fernando Costa se réjouit de son parcours, tout en conservant son humilité, celle de "partager son art avec le public."

www.atelier-costa.com

¹ ENSAAMA, école nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art



DOSSIER

Florent Di Bartolo

NOUVELLES TECHNOLOGIES JEUX D'INFLUENCES

Les nouvelles technologies influencent-elles la création et l'artisanat d'art ?

Algorithmes, design numérique, machines à commandes numériques,
lieux collaboratifs... Le digital se déploie.

Sur fond d'ordinateurs, Florent Di Bartolo, artiste, chercheur et maître de conférences en Arts et Technologies Numériques à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, travaille ses algorithmes. Son objectif ? Designer une base de données musicale ; "il s'agit d'imaginer une interface qui donne accès, aux 30 ans d'archives de l'institut national de compositions musicales de Bourges", explique-t-il. Ce projet d'humanité numérique bouleverse l'archivage informatique traditionnel. Surtout, il préfigure les perspectives offertes par les algorithmes, lorsqu'ils sont à visée artistique, celle du data design, de l'art numérique dans sa plus large expression.

ARTISTES DIGITAUX

"Ces nouveaux matériaux permettent de percevoir le monde autrement", continue Florent Di Bartolo. En tant que vidéaste et performer, il n'a de cesse d'inventer des matières audiovisuelles conçues à partir de logiciels qu'il écrit, et d'une caméra infrarouge qu'il manipule pour créer des nouvelles images.

Si l'inconscient pouvait se figurer, il pourrait ressembler à ces particules qu'il sculpte à l'écran, en temps réel. L'art numérique contient dans sa génétique tellement de propositions : l'art comportemental, le bio art, l'art génératif. Des pionniers comme Manfred Mohr ou Vera Molnàr ont introduit le concept d'œuvres qui se régénèrent : c'est l'algorithme qui produit l'œuvre d'art. "Les installations vont évoluer dans une certaine autonomie... grâce aux calculs", précise-t-il.



Laurent Xavier Notte travaille l'art digital. À l'arrière plan, *Mode diversity*, des personnages inspirés du pixel art qu'il a décliné sur une centaine d'œuvres.

Face à la diversité des champs d'expressions de l'art numérique, certaines démarches plus photographiques ou graphiques vont, elles, s'éloigner du caractère algorithmique. Ainsi, Laurent Notte, artiste, designer et graphiste, s'est emparé de la tablette graphique pour composer ses œuvres. Plus à l'aise avec le stylet qu'avec le pinceau, il a inventé son univers entre pop art et BD. "Il ne s'agit pas seulement d'installer un logiciel et de créer. La sensibilité artistique se glisse dans l'exploration des possibilités offertes par ces outils informatiques", sourit-il.





La parisienne de Laurent X Note. Œuvre originale présentée en triptyque - création en 2013

MACHINES NUMÉRIQUES ET ESPACES COLLABORATIFS

L'artisanat d'art serait-il en marge de la révolution informatique ? Pas plus, car les algorithmes sont souvent contenus dans les machines.

Des machines à commandes numériques qui, pour Francis Parain, repousseur en métal, ont redéfini l'organisation de l'atelier.

"On a investi dans deux matériels pour pouvoir produire des petites séries", explique-t-il. Là où la technologie accélère sa production, le savoir-faire bascule dans un domaine inédit : la programmation.

"C'est une autre façon de travailler, moins manuelle", s'amuse-t-il. Si l'investissement lui a ouvert de nouveaux marchés, il souligne le paramètre financier : "ces nouvelles technologies sont coûteuses". Il faut sûrement y voir une des raisons du succès des lieux collaboratifs. "Ici Montreuil", "Les arts codés" (Pantin) ou "Le cube" (Issy-les-Moulineaux) sont autant de centres dotés de logiciels, d'ingénieries numériques, d'imprimantes 3D, de machines à commandes numériques où start-ups, artistes et artisans d'art viennent parfaire un projet, réaliser un prototype...

Une étude publiée en mars 2017¹ indiquait que le nombre de lieux collaboratifs devrait doubler en Île-de-France sur les cinq prochaines années. Le numérique et les nouvelles technologies ont, à l'évidence, modifié le champ de la création. Ces puissants outils repoussent les limites de l'imagination. "Ils constituent aussi une incroyable matière créative, au même titre que le bois, la céramique ou le cuir", conclut Florent Di Bartolo.

Anne Paternostre, de la peinture à Photoshop

À 69 ans, l'artiste belge alterne les créations au pinceau et à l'ordinateur. L'informatique, elle l'a croisée au détour d'une formation à Photoshop en 2002.

"J'ai tout de suite repéré ce que j'allais pouvoir faire avec cet outil. Peut-être parce que je viens de la sérigraphie et que je retrouve la même approche", souligne-t-elle. Se réappropriant, subvertissant même le logiciel, elle crée à la main ; comme des collages d'esquisses peintes, d'objets naturels ou non (brins de lavande, journaux...), de coups de pinceau qu'elle scanne.

"Je m'aperçois qu'avec l'informatique je m'autorise plus d'audace tout en restant dans mon univers très coloré", lâche-t-elle.



¹ Étude de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France "L'Economie francilienne en 2025 : ruptures à venir et leviers d'actions"

PORTRAIT

À L'ÉPREUVE DU TEMPS

AU PLUS PRÈS
DE L'ÂME
ARTISTIQUE

SORIA
SUM

CONSERVATRICE-RESTAURATRICE D'ŒUVRES D'ART

Restauratrice d'œuvres d'art et consultante en conservation préventive, Soria Sum porte un regard singulier sur le travail de ses pairs, fascinée par ces petits détails qui rendent chaque œuvre unique.

Entretien avec une défenseur du patrimoine qui sait faire preuve de patience et d'abnégation pour redonner vie à une peinture, une fresque, un tableau, une sculpture.

Comment devient-on restauratrice d'œuvres d'art ?

Soria Sum : C'est une reconversion professionnelle ; ou plutôt un cheminement, puisque j'ai d'abord choisi la création, à l'école des beaux-arts à Tours, avant de me diriger vers une école de restauration spécialisée dans la sculpture de bois peint, à Bruxelles. Je me suis sentie à l'aise avec l'histoire de l'art, alors j'ai complété ce par-

cours d'un master pro conservation préventive qui m'a notamment amené à travailler plusieurs mois sur le site d'Angkor au Cambodge. Je suis assez complète dans mon champ de compétences, car je restaure aussi les peintures et la pierre. Ces techniques, je les ai acquises à travers diverses expériences professionnelles.



Soria Sum lors du nettoyage d'une peinture, une étape qui demande patience et attention pour ne pas retirer la matière originale.

Aujourd'hui vous travaillez sur quels types de chantiers ?

S.Sum : En France, il y a pas mal de chantiers dans les églises ; c'est une ambiance que j'affectionne beaucoup. J'ai par exemple restauré des sculptures grandeur nature de la cathédrale d'Amiens, ou le petit boudoir de Marie-Antoinette au château de Rambouillet. Dans ces lieux chargés d'histoire, on finit par se sentir chez soi ; si seule sur le chantier et si proche de l'œuvre durant les 4 ou 5 mois de restauration, 10 heures par jour.

On sent même une certaine magie ?

S.Sum : Il y a la magie des lieux et des œuvres. Certaines sont surprenantes quand elles ne se laissent pas faire : le vernis d'un tableau qui ne réagit à aucun solvant, une sculpture - c'est souvent le cas des sculptures religieuses - qui compte 10 couches de peinture qu'il faut enlever une à une. Sur une toile, il ne faut surtout pas retirer la matière d'origine. C'est un métier de patience et de précaution, méditatif même, pour aller au plus près de l'œuvre jusqu'à ses veines insoupçonnées...

Ces œuvres, vous parlent-elles, certaines vous fascinent-elles ?

S.Sum : Je suis fascinée par les peintures et sculptures du Moyen Âge avec tous ces artistes qui, même pris dans des figures imposées, parvenaient à trouver une originalité : une tête d'animal ou un ange peint autrement... Même dans une œuvre qui n'a pas de valeur reconnue, il y a toujours un petit détail rigolo, une sensibilité, une technique de dessin dans un coin qui vous surprend. Effectivement, lorsqu'un chantier se termine, je salue l'œuvre. Nous avons passé tellement de temps ensemble... (sourire)

Vous proposez maintenant vos services aux particuliers ?

S.Sum : Oui, le patrimoine privé est également important. Quelqu'un qui possède une peinture jaunie ou salie, une toile percée, une sculpture ou une céramique cassée, je peux intervenir pour permettre à cette œuvre de continuer à vivre. C'est un travail que je pratique en atelier ; une autre façon de rendre hommage à ces artistes, même anonymes, qui ont voulu dire quelque chose à un moment, et que le temps tente d'effacer !



soriasum@gmail.com



SAVOIR-FAIRE

Gilles Pennaneac'h

DÉCOR POUR LE THÉÂTRE L'ART EN SCÈNE !

Sophistiqué ou abstrait, stylisé ou réaliste, le décor de théâtre contribue à enrichir une pièce. Découverte de l'art de la scénographie.

"Au théâtre, le décor n'est pas le sujet principal, on pourrait s'en passer. En même temps, sans lui, c'est triste", sourit Stéphanie Blanchet. Rien ne la prédestinait au théâtre ni au travail de scénographie après des études de design textile et coloriste. C'est pourtant sur scène qu'elle met sa créativité à jour, à travers des collaborations avec le conservatoire de musique de Marne et Gondoire, et pour ses productions qu'elle conçoit à sa main (*voir encadré*).

S'inspirant de différentes techniques, elle manie tour à tour les images projetées en fond de scène, le stop motion (ce style proche du dessin animé, mais en plus saccadé) et le carton qu'elle manipule avec maestria pour composer des ambiances

comme des vrais/faux décors ; un orgue de barbarie, un navire de 4 mètres, des costumes balkans, en carton, Sopalin ou papier crépon. "Des ciseaux, de la colle, des couleurs, et voilà, on peut se mettre à rêver", s'exclame-t-elle. Toujours, elle parvient à glisser son imaginaire : de la couleur et des personnages qu'elle dessine au gré de ses envies. "Mon univers est très peps et éclatant. C'est sûrement lié à ma formation de coloriste", suggère-t-elle.

Pour Louis Jouvet, le décor était le "costume de la pièce" ; l'avis pourrait bien être partagé par Gilles Pennaneac'h, le fondateur des ateliers éponymes. "Le décor vient servir les partis pris artistiques du metteur en scène", rappelle-t-il.



Gilles Pennaneac'h dans son atelier, spécialisé dans la scénographie, la construction de décors pour le théâtre, mais aussi les musées, le cinéma, les centres commerciaux...

Sa dernière collaboration ? Une comédie musicale, *Le livre de la jungle*. "On nous a demandé un décor de jungle plus évocateur que réaliste", rappelle-t-il. Coutumier des prouesses techniques, il lui a aussi fallu concilier le créatif au cahier des charges.

"Le décor fait douze mètres d'ouverture, il comprend une cascade de 4 mètres ; tout ça devant être léger, transportable, robuste, facilement démontable, car la comédie musicale part en tournée", explique-t-il.

Panneaux de bois découpés évoquant la jungle, décor tournant... et savoir-faire de l'atelier. "Notre force, c'est la polyvalence", explique-t-il, engageant son expérience avec la même ardeur pour des scénographies monumentales ou stylisées.

"Souvent dans des budgets serrés, au moins au théâtre, qui obligent à être doublement créatif", conclut l'artisan, artiste et scénographe.

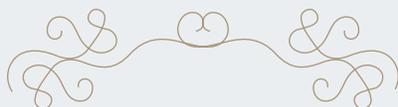


Stéphanie Blanchet, La'Nimée Compagnie

Auteure, comédienne, musicienne, Stéphanie Blanchet ne manque pas d'inspiration. De ses souvenirs de petite fille à toujours dessiner, elle a aussi, dans son parcours, développé le goût de l'écriture.

Au point de raconter des histoires, qu'elle joue pour un public jeunesse de 3 à 8 ans. "C'était là ; j'avais accumulé suffisamment de substances de vie pour aller sur scène, et partager mes histoires", explique-t-elle.

Mystère et maléfice est son ultime composition, un conte musical qui emmène les enfants au théâtre. "Et quand je vois leurs regards émerveillés, rien que ça, c'est un salaire", souffle-t-elle.





DOSSIER

Le Carré d'Art à Serris.

LES ESPACES PARTAGÉS BOUILLONNEMENT CRÉATIF !

**Les ateliers partagés sont aussi tendance que prisés
par les artistes et artisans d'art...**

La Tannerie, Atelier A, Carré d'Art, visite de trois lieux qui revendiquent
trois états d'esprit. Témoignages.



François Le Gal, sculpteur. Il est à la tête de l'association des artistes et artisans d'art de la Tannerie à Lagny-sur-Marne qui comprend une cinquantaine d'ateliers.

LA TANNERIE

Longeant la rue Marthe Aureau à Lagny-sur-Marne, la Tannerie doit son existence aux seuls vœux du propriétaire : "transformer l'ancienne usine en ateliers d'artistes tout en conservant son tempérament de manufacture", rappelle François Le Gal, sculpteur et président de l'ARAL¹.

Dans la cinquantaine d'ateliers de la Tannerie, on sculpte, on ponce, on tourne, on peint, on soude, on scie...

"Ici, c'est une grande malle à outils, chacun prête son matériel, son savoir-faire à l'autre. C'est dans les habitudes du lieu", explique-t-il. Depuis qu'il a repris la présidence de l'association, il tente de canaliser le foisonnement artistique : "en créant un lieu d'expo. Ça manque ici !"

Assumant son modèle de collectif d'artistes, la communauté de la Tannerie revendique son souffle libertaire, celui des collaborations improvisées ou non, au gré des envies, des disponibilités et des affinités.

REPOUSSER LES FRONTIÈRES

Plus formel, le Carré d'Art, situé à Serris, est plus récent. 20 ateliers, dont deux espaces partagés, composent l'ensemble avec un patio central spécialement créé pour les événements.

La responsable, Anne-Gaëlle Cloud, est aussi la fille du propriétaire : "nous voulions proposer une pépinière d'artistes et d'artisans d'art qui disposent de leur atelier et d'un espace commun d'exposition. En complément de leur activité, nous proposons des événements destinés à attirer le public : pour donner de la visibilité au lieu, et aux artisans."

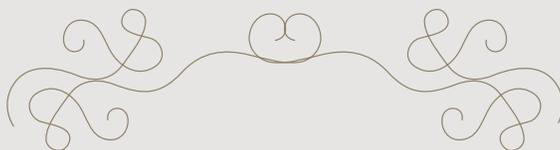
Plasticien, luthier, marbrier, tapissier, plateau de tournage (vidéo)... Tous les genres se côtoient, et la même dynamique qu'à la Tannerie s'y déploie : partage, échange de savoir-faire, entraide.

À l'image de la collaboration de Norman, créateur papier, et de Laurent, son copain luthier. "Grâce à ses compétences et son matériel, j'ai pu fabriquer cette presse à papier pour pouvoir produire mon propre papier, et faire évoluer mon activité", sourit Norman.

Didier le vitrailliste et Emilie la céramiste se sont spontanément associés dans une exposition "De terre et de verre". Avec la proximité en atout, la richesse de la pépinière artistique se résume là : "en partageant, on repousse les possibles", s'accordent les artisans.



Atelier Nonitt Paper Sculptures au Carré d'art - Créations en papier pour animations et événementiels.



UN TROISIÈME LIEU

À mi-chemin entre la Tannerie et le Carré d'Art, l'Atelier A situé à Dampmart revendique sa propre identité : favoriser l'échange humain.

"Le concept, c'est qu'ici chacun puisse partager ses réseaux et adhérer à l'état d'esprit fondateur : la mutualisation", souligne Deborah Benoit, la fondatrice et coordinatrice. La géographie des lieux s'y prête par sa configuration en open space. "Même s'il y a aussi trois ateliers privés et fermés", ajoute-t-elle.

Avec l'ambition de proposer un lieu socioculturel où espace de coworking connecté et espace de conférences devraient rapidement voir le jour, Deborah Benoit tient à préserver un des fondamentaux de l'Atelier A : faciliter l'accès avec une tarification à petit prix, malgré les contraintes économiques.

Elise Lainé, couturière, et Stéphane Hauton, graphiste et peintre, s'accordent sur ce point : "à ce prix-là, on n'avait plus aucune raison de rester travailler chez nous." Rompre l'isolement du travailleur indépendant avec une proposition qui mêle économique et convivialité.

L'argument va même au-delà pour Stéphane Hauton qui se souvient encore du poids de la solitude : "Depuis que je suis ici, mon travail revit. Je n'ai pas la sensation d'être dans un lieu de business, car tout est modulable et libre. Et quand on est artiste, on est attaché à sa liberté...", conclut-il.

L'Atelier A : inventer un pôle culturel

L'histoire de l'Atelier A relève d'un pari fou, celui de Deborah Benoit, tapissière et fondatrice, qui a transformé cette ancienne entreprise informatique en lieu de fourmillement culturel : animations, créations d'ateliers, cours, mais aussi galerie avec expositions éphémères...

"Je veux qu'il se passe tout le temps quelque chose et faire du site un pôle culturel du territoire", lance-t-elle.

Le projet en est à ses débuts, et cherche sa vitesse de croisière. "On reste sur des tarifs attractifs, de 15 à 18 euros le m², pour des espaces de 10 à 50 m² selon les besoins", signale-t-elle. Pour bénéficier de la dynamique d'un espace partagé, vivant et convivial...



¹ Association pour le Rayonnement des Arts à Lagny qui regroupe les artistes et artisans d'art de la Tannerie



INFOS PRATIQUES

LA TANNERIE

18 rue Marthe Aureau
77400 LAGNY-SUR-MARNE

lesateliersdelatannerie@gmail.com

 @lesateliersdelatannerie

ATELIER A

38 Rue du Chemin de Fer
77400 DAMPMART

Tél. : 06 22 98 32 82

assolateliera@gmail.com

 @ateliera.dampmart

CARRÉ D'ART

34 Boulevard Robert Thiboust
77700 SERRIS

Tél. : 06 71 01 46 24

contact@lecarredart.fr

 @carredart.valdeurope
www.lecarredart.fr

L'OBSESSION DE LA RÉCUP

THÉODORA
LESAGE

PLASTICIENNE

Avec un parcours qui l'a emmenée du droit à la création, Théodora Lesage a ce grain de fantaisie qui fait d'elle une artiste à part. Plasticienne, elle joue avec les objets et les déchets subvertissant tout, transformant ce qui peut l'être au point d'en faire des matières nouvelles. Mise à nu de l'univers d'une plasticienne pas trop réservée et tellement inventive.

Vous récupérez tout, paraît-il ?

Théodora Lesage : J'ai toujours tout gardé, et j'ai beaucoup de mal à jeter. Petite déjà, je récupérais les objets par terre ; aujourd'hui j'adore faire les vide-greniers et les poubelles. Avec n'importe quoi, je fais tout : des personnages avec des coquilles d'œufs, une bague avec une dent cassée, des mobiles avec des peaux de tomates séchées ou des sachets de thé. Et les accessoires de poupées Barbie que je glisse partout où je peux... De ma mère, j'ai hérité le travail de la pâte à papier que je continue d'utiliser pour pas mal de compositions comme le dodo, la sculpture d'un animal imaginaire... que j'adore !

Vous travaillez également sur des matières inventées ?

TL : Oui, j'invente, j'expérimente tout le temps ! Je n'aime pas la routine dans mon travail. J'investis des styles, des genres par période. Actuellement, je réalise pas mal de tableaux que je compose à partir d'une matière à base de papier et de cendres. J'ai travaillé sur une autre matière faite de colle à papier, de sciure et de cendres que je vernis, pour la consolider. J'ai utilisé des bonbons fondus, des chewing-gums chauffés... Il y a un côté aléatoire dans la transformation qui m'amuse beaucoup. C'est ce genre de trucs nouveaux que j'aime trouver.



Les «cyclopes» - personnages en papier mâché de Théodora Lesage représentatifs de son univers et récurrents dans son travail de plasticienne.

Vous refusez le vocable d'artiste, pourquoi ?

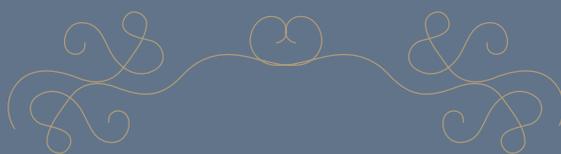
TL : Oui, je n'ai pas cette prétention. Je préfère me dire plasticienne. Je ne me prends pas la tête, je trouve que c'est ennuyeux de se prendre au sérieux d'ailleurs. Pour définir mon travail, je dirais que je fais des expérimentations, je bidouille, je détourne. C'est ludique...

Quel a été votre parcours ?

TL : Je n'ai pas emprunté le bon chemin au départ, puisque mon père étant avocat, j'ai suivi ses pas en m'embarquant dans des études de droit. Et puis une rencontre avec un forgeron m'a fait découvrir le travail de mes mains. J'ai découvert la matière, ça m'a plu. À ses côtés, j'ai appris la ferronnerie d'art. Et mon mariage m'a fait passer par la restauration, où j'ai tenu deux restaurants, un café concert et philo. J'y ai vécu des super moments. Jusqu'à ma séparation où j'ai commencé enfin à investir la matière, la mienne, et créer mon univers de plasticienne.

Désormais vous êtes à la Tannerie, cela change beaucoup ?

TL : Oui, j'ai enfin mon atelier, et je peux travailler quand bon me semble, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. En plus, ici, il y a un vent de créativité permanent. Je collabore de plus en plus avec Raphaël Bonello pour mettre de la lumière dans certains de mes travaux. C'est une autre vie qui se met en place...



theodoralesage@gmail.com



DOSSIER

CRAFT, l'espace dédié aux métiers d'art au cœur du Salon Maison&Objet, pensé et porté par les Ateliers d'Art de France.

ARTISANAT D'ART, EXCEPTION CULTURELLE ?

**Lorsque la création croise les exigences économiques,
l'artisan d'art devient entrepreneur.**

Emploi, identité des territoires, défense du patrimoine...
Où se situe la valeur ajoutée de l'artisanat d'art ?





Pascal Leroy, vice-président au développement économique de la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire.

Peut-on vivre de son artisanat d'art ?

Étrangement, la question ne se poserait pas s'agissant d'un chef d'entreprise.

Dans l'esprit du grand public, l'artiste créateur n'est ni un gestionnaire ni un financier. "Ces métiers dits de passion excluraient la contrainte de marché. Alors que cette économie existe depuis longtemps", insiste Aude Tahon, présidente des Ateliers d'Art de France et créatrice textiles.

Comme tout professionnel, l'artisan d'art a choisi son métier avec l'objectif d'en vivre ; "ils sont entrepreneurs et ont bien le souci du réel", sourit-elle.

Sauf que c'est leur proposition artistique qui va définir le marché à investir, au local ou à l'international, parfois les deux ; "ils sont aussi singuliers que leurs créations. Un même artisan peut fabriquer des prototypes pour un grand groupe de luxe, travailler avec des prescripteurs (architectes, décorateurs) et vendre au particulier", complète-t-elle.

POIDS LÉGER SUR LE RING DE L'ÉCONOMIE

"Les métiers d'art se composent d'une diversité d'entreprises attachées à différents statuts. Leur seule identification demeure complexe pour un territoire", appuie Emmanuel Menegatti, responsable d'antenne à la Chambre de Métiers et de l'Artisanat.

Les Ateliers d'Art de France confirment : 30% des artisans d'art sont inscrits à la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, 30% à la Chambre du commerce, 30% aux régimes spéciaux, Maison des Artistes, Agessa... Face à l'absence de statut unique, le législateur a néanmoins redéfini le périmètre des métiers d'art en le distinguant de l'artisanat traditionnel.

D'une liste référence de 281 métiers, la loi Actpe du 18 juin 2014¹ a redéfini les artisans d'art : "(ils) exercent une activité de production, de création, de transformation ou de reconstitution, de réparation et de restauration du patrimoine (...) nécessitant un apport artistique."

Selon l'étude Ceser², 5 200 entreprises de métiers d'art emploieraient 8 000 personnes en Île de France. S'ils sont les poids légers de l'économie régionale comparés aux 240 000 entreprises artisanales et leurs 700 000 salariés, c'est peut-être ailleurs que se situent les enjeux économiques de la filière.

IDENTITÉ ET CULTURE

Avec un artisanat d'art qui irradie le territoire, la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire sait l'intérêt à soutenir ces représentants de la création.

"Ils participent à l'animation touristique et culturelle du territoire. Ils sont détenteurs de savoir-faire, anciens et parfois uniques. Ils s'adressent à une clientèle exigeante et constituent un attrait touristique", explique Pascal Leroy, maire de Carnetin et vice-président au développement économique de la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire. C'est dans toutes ces particularités que s'originent aussi l'identité d'un territoire, sur un versant culturel.

"Pourtant, ils participent à la vie économique et sociale du territoire, car les artisans d'art représentent une surface économique sur l'emploi, c'est indéniable", ajoute-t-il.

Plutôt discrets de nature, ces artisans n'en sont pas moins demandeurs d'une certaine reconnaissance ; le patrimoine vivant, c'est eux, avec leur savoir-faire, et leur modèle social alternatif.

"Beaucoup sont issus de la reconversion professionnelle optant pour un nouveau métier qui a du sens", précise Aude Tahon.

Qu'il s'agisse de développement économique, de tourisme, d'export, de vie culturelle, d'emploi ou de formation, les métiers d'art posent toutes ces empreintes localement. Et lorsqu'ils participent aux JEMA ou aux grands salons internationaux, c'est à chaque fois d'excellence des territoires, dont il est question. L'économique est aussi là, en creux, pas forcément quantifiable.

Ils inspirent des modes de consommation authentiques - qui s'opposent à l'hyperconsommation actuelle -, un modèle social fondé sur l'entrepreneuriat et la création.

"Ce n'est finalement pas de l'économique pur et dur", conclut Pascal Leroy. Mais un modèle professionnel proche d'un mode de vie qui défend des valeurs autant qu'une économie du qualitatif plutôt que des hyperrésultats.

Ateliers d'Art de France : donner de la visibilité

"Les Ateliers d'Art de France visent la promotion et la valorisation des métiers d'art", explique Aude Tahon, sa présidente.

Organisateurs des salons Révélation du Grand Palais, Maisons et Objets de Villepinte, mais aussi du salon international du patrimoine culturel au Carrousel du Louvre, l'association dispose, en plus, de 7 show-rooms parisiens.

En septembre dernier, les Ateliers d'Art de France ont également lancé Empreinte.

"C'est un nouveau lieu contemporain d'exposition pour les artisans d'art adhérents de l'association, avec bar, librairie, salle de projection, mais aussi un site de e-commerce en ligne", indique-t-elle..



¹ Loi pour l'Artisanat, le commerce et les très petites entreprises

² Conseil économique, social et environnemental régional (CESER) - Etude "Les métiers d'art au service du développement et du rayonnement de l'Île-de-France", 25 octobre 2017



PORTRAIT

TÊTE À CHAPEAUX

CÉCILE
DESCOMBES

MODISTE, CHAPELIÈRE

Dans son atelier de Thorigny, Cécile Descombes sublime les têtes de ses chapeaux de paille, feutre et sisal. Modiste (ou créatrice de chapeau), elle réinvente les coiffes, travaille les volumes, compose du sur-mesure qu'elle présente dans son show-room très chic et coudre.

Défenseur d'un artisanat d'art méconnu, la modiste ouvre son univers pour une rencontre très privée.

Comment devient-on modiste ?

Cécile Descombes : Le métier est peu courant, à tel point que lorsque j'ai voulu l'apprendre, il n'existait ni école ni diplôme. C'est en atelier, au cours de différents stages, au contact des matières et des savoir-faire que j'ai appris les techniques. Mon apprentissage a été vraiment riche et diversifié ; prestigieux aussi, car j'ai tra-

vaillé dans l'atelier de la maison Michel, qui est encore aujourd'hui l'arrière-cour des maisons de haute couture ; l'unique et dernier modiste de toute la couture française.



Cécile Descombes travaille le sisal, cette paille à grosse maille, selon deux techniques : former sur moule, ou à main levée pour faire de chaque chapeau un modèle unique.

Pourquoi le chapeau ?

CD : J'ai toujours eu cette aspiration à travailler dans la mode, dans un univers féminin, sans avoir d'idées plus précises. L'histoire a débuté, presque par hasard. Je recherchais un chapeau pour moi, et je me suis mise en tête de le fabriquer. C'est ainsi que je me suis retrouvée dans les ateliers de modistes à former des chapeaux. J'ai tout de suite adhéré à l'univers, peut-être parce que le chapeau était un accessoire familier de mon histoire. J'ai vécu et grandi dans les pays d'Afrique où les femmes sont toujours apprêtées et coquettes, avec leur turban dans les cheveux ou leur coiffe.

Vous avez pourtant mis cette activité entre parenthèses ?

CD : C'est vrai. Après mes deux années de formation de modiste, je me suis mariée avec un expatrié. Je suis donc repartie vivre à l'étranger ! Berlin, Londres, l'Arabie Saoudite, l'Égypte... Je ne pouvais pas emmener avec moi le matériel de modiste. Mais, comme j'avais besoin de travailler avec mes mains, je me suis mise à fabriquer des accessoires en tissus, pochettes, bijoux, écharpes... Jusqu'à monter ma propre marque Cely D'esco. De retour en France, j'ai dû abandonner cette entreprise. J'ai renoué avec le chapeau, en transformant mon nom de marque en CéliD.

Cet atelier, vos amies l'appellent la caverne d'Ali Baba ?

CD : C'est drôle oui ! Il y a des boîtes jusqu'au plafond rempli d'objets qui pourront un jour trouver leur place sur une décoration de chapeau. Je conserve tout : bouts de ruban, jouets, perles, fleurs séchées... Mais ce capharnaüm se cantonne à l'atelier. Dans le show-room, l'ambiance change. Même si les deux pièces sont attenantes, d'un côté je reçois mes clientes, de l'autre, je travaille.

Et la coccinelle ?

CD : C'est mon animal fétiche, elle est partout sur mes créations, et en même temps très discrète. Elle est à mon image (rire) ; quoi que cette discrétion, je voudrais bien m'en dégager. Il paraît que ce sont les créateurs qui parlent le mieux de leurs produits. Moi, j'ai du mal... Par contre, j'éprouve une immense satisfaction en permettant à une femme de bien porter le chapeau que j'ai créé, pour elle... C'est sans doute ce qui fait que le bouche-à-oreille fonctionne bien, et que les clientes reviennent.

CÉLI D

Présentation, visite du show-room
sur rendez-vous 06 95 33 83 99

5 rue de Claye 77400 Thorigny-sur-Marne



Vue intérieure de la maison, décorée selon les artistes Anne d'Autruche et Raphaël Bonello.

DOSSIER

MAISON D'ARTISTES CARTE BLANCHE !

**Transformer une construction banale des années 70
en maison d'inspiration déco...**

Quand architectes et artistes s'emparent d'un lieu pour réinventer une ambiance, c'est unique. Reportage.

À l'extérieur, le bardage de bois et de zinc constitue la nouvelle peau de cette maison de la rue Pasteur à Lagny-sur-Marne ; "ça lui a donné une autre allure", confirme le propriétaire, Jean-Louis Bertrand.

D'une maison sans charme des années 70, l'architecte Oliviane Dupont a retravaillé le style et les volumes intérieurs, laissant ensuite la main à Anne d'Autruche, peintre décorative et artiste, pour recomposer la grammaire intérieure. "Il y avait tout à faire, j'y suis restée un an !", se souvient Anne d'Autruche.

Dans un esprit contemporain et architecturé, la peintre décorative a marié ses effets de matières, bétons teintés, apposé ses papiers gaufrés qu'elle transforme en pièces uniques ; elle a aussi joué sur les matières brutes, les jeux de plaques d'acier, les aluminiums patinés... Toute une palette de travaux décoratifs qu'elle utilise avec justesse.



Jean-Louis et Françoise Bertrand, les propriétaires des lieux, ont confié la décoration intérieure à Anne d'Autruche.



Raphaël Bonello devant le luminaire qu'il a composé à partir de lampes de récupération et de fibres optiques.

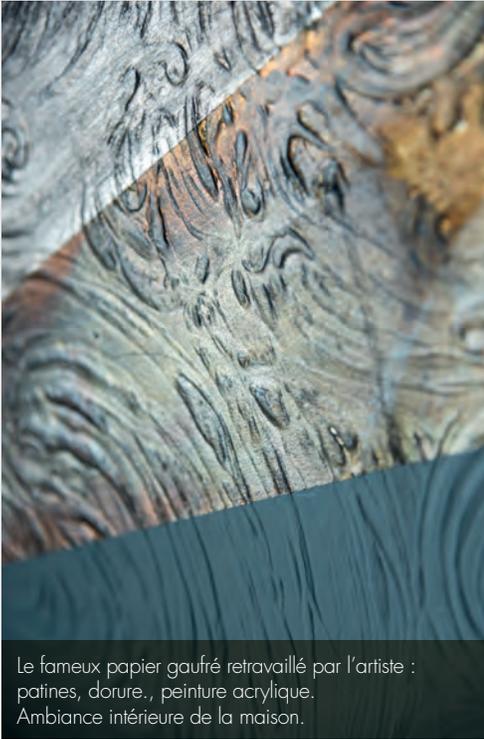
De la cuisine à la chambre, du traitement des escaliers à la customisation de meubles, Anne d'Autruche a imprimé son style : "toujours subtil où les détails viennent s'immiscer ici et là", explique-t-elle. Son point fort, c'est le travail de la couleur et l'assemblage des matériaux.

"Cela peut sembler curieux de mettre un papier gaufré dans une cuisine, et pourtant, ça marche bien. C'est l'alchimie des matières", ajoute-t-elle.

Au cours du chantier, elle s'est également entourée des compétences de Frédérique Bini pour la menuiserie, et de Raphaël Bonello, artiste de la lumière, pour la réalisation d'un lustre, une pièce majeure et monumental de 3 mètres de haut. "J'ai demandé au propriétaire ce qu'il aimait, il m'a répondu Jules Verne", se souvient Raphaël Bonello.

Avec ses fibres optiques, lampes et aciers de récupération, il s'est lancé dans l'abstraction d'un calamar des profondeurs, dont les tentacules sont représentés par les fibres optiques. Au mur, une plaque d'acier rouillé et ciré, découpé en gouttes d'eau vient finir l'ensemble et créer cette ambiance si particulière...

"On voulait une maison originale qui nous corresponde", sourit Jean-Louis Bertrand ; la demeure n'a effectivement pas son pareil, hors des codes conventionnels, et artistiquement unique.



Le fameux papier gaufré retravaillé par l'artiste : patines, dorure., peinture acrylique. Ambiance intérieure de la maison.



“J’avais envie de faire confiance à la patte artistique d’Anne”

“Nous sommes passé d’une demeure du XVII^e siècle à une ambiance contemporaine, mise en scène par des artistes”, rappelle Jean-Louis, propriétaire des lieux.

Ce paysagiste à la retraite est aussi un amateur d’art ; confier la décoration intérieure à Anne d’Autriche lui est apparu comme une évidence.

“On attendait des propositions qui ne soient pas dans les conventions. Elle a su apporter son côté émotionnel et sensible”, insiste-t-il.



Retraitement de mobilier ancien composé de plaques de laiton, d’aluminium. L’artiste utilise des clous forgés qu’elle achète à la dernière clouterie de France.

ANNUAIRE

ARTS DU SPECTACLE

La'Nimée Compagnie Stéphanie Blanchet

Conceptrice et réalisatrice de décors et accessoires pour la scène
blanchet.stephanie77@neuf.fr
www.stephanie-blanchet.com

ARTS GRAPHIQUES

Atelier GuyAnne Guy Braun et Anne Mounic

Graveur - Créateur d'estampes
Peintre
guy.braun@free.fr
atelierguyanne.info

Anissa El Ghazi

Conceptrice d'univers graphiques
anissa.elghazi@gmail.com

GP Création Stéphane Hauton

Peintre - Graphiste
Designer multi supports
contact@stephane-hauton.fr
www.stephane-hauton.fr

Sandy Maksymowicz

Graphiste
sandymaks@yahoo.fr
maks.ultra-book.com

BIJOUTERIE-JOAILLERIE ORFÈVRE-ORFÈVRE-ORFÈVRE

Alicia M Alicia Monnier

Créatrice de bijoux contemporains
contact@alicia-m.com
www.alicia-m.com

Ana Bella Costa Ferreira

Créatrice de bijoux fantaisie
anabellacosta.bijoux@hotmail.fr
anabellacosta.canalblog.com

Frédéric Parisse

Maître joaillier - Créateur
Gemmologue
fredericparisse@hotmail.fr
www.joaillerie-parisse.com

La perle d'art

Pascale Verrand
Perlière verre de Murano
Créatrice
pascalerverrand@gmail.com
f Glasstory créateur

Les bijoux de Sandrine

Sandrine Diaz
lesbijouxdesandrine@gmail.com
lesbijouxdesandrine.pagesperso-orange.fr

Les couleurs de Cécile

Cécile Dolez
Créatrice de bijoux fantaisie -
Décoratrice sur objets en bois
f lescouleursdecécile

Tresor de Perles

Dorothee Lim
Créatrice de bijoux fantaisie
contact@tresordeperles.com
www.tresordeperles.com

BOIS

Pedro Alves

Ébéniste
pedralves@hotmail.com

AROM-Ébénisterie

Alain Oswald
Restaurateur d'objets et meubles
alain.oswald@wanadoo.fr
www.arom-ebenisterie.fr

Atelier Ubac Renaud Baur

Restaurateur de mobilier Art&Déco
atelierubac@free.fr

Vincent Dionigi

Ébéniste - Designer iconique
atelier@vincentsdionigi.com
vincentsdionigi.com

Ébénisterie Couturier Vincent Couturier

Ébéniste
Restaurateur de mobilier d'art
ebenisteriecouturier.e-monsite.com

Hérignon Menuiserie Agencement

Arnaud Hérignon
Ébéniste - Décorateur
arnaud.herignon@orange.fr
hma-menuiserie.fr

Histoire d'un meuble

Frédéric Dourron
Ébéniste - Restaurateur de meubles
contact@histoireunmeuble.com

Dominique Itelsohn

Ébéniste - Restauratrice
d.itelsohn@orange.fr
www.ebeniste-itelsohndominique.com

CERAMIQUE

Marie-Laure Griffe

Plasticienne - Sculpteure sur terre
magriffe@orange.fr
www.griffe.boz-art.com

Agnès Haag

Céramiste - Plasticienne
haag.agnes@gmail.com
f Agnès Haag

Haguiko

Céramiste - Plasticienne
haguiko@free.fr
www.galerie-capazza.com/
fr/40_haguiko

Un grès de folie

Gérard Fayard
Potier
fayardgerard77@gmail.com
f Un Grès de Folie

Jean-Pierre Viot

Céramiste
www.galerie-capazza.com/
fr/84_viot-jean-pierre


RETROUVEZ
LES ARTISTES &
ARTISANS D'ART
DU TERRITOIRE


CUIR**Sellerie Tartare
Tahir Sharif**

Spécialiste du monde équestre
sellerie-tartare@orange.fr

Teinturiers de Paris

Pelletier
tdp.information@gmail.com

DECORATION TOUS MATERIAUX**Théodora Lesage**

Plasticienne - Sculpteur
Créatrice de bijoux
theodoralesage@gmail.com

Ulgador®**Gabor Ulveczki**

Fabricant de panneaux décoratifs
dorés à la feuille de métal battu
info@ulgador.com
www.ulgador.com

DESIGN**Katia Axinte**

Graphiste
axintekatia@yahoo.fr

Créa'Home**Anne Mauduit et David Guillamet**

Designers d'intérieur
deco@crea-home.fr
www.crea-home.fr

DA Perspective**David Amar**

Infographiste 3D
daperspective@gmail.com
www.daperspective.com

Wilfrid Deydier

Architecte d'intérieur
w.deydier@yahoo.fr
www.wilfrid-deydier.com

Hard Deco**Lionel Stephanidis**

Réalisateur de fresques
et trompe-l'œil décoratifs
contact@hard-deco.com
www.hard-deco.com

LXN / ADSTRIVER**Laurent Notte**

Graphiste - Web designer
contact@adstriver.com
adstriver.com

Jean-Marie Noblet

Designer d'intérieur
www.jmnoblet.com

FACTURE INSTRUMENTALE**Anches Neuranter Glotin**

Facteur d'anches
neuranter@wanadoo.fr
www.neuranter.fr/neuranter.php

Jean-Marc Dray

Accordeur - Restaurateur de piano
jeanmarcdray@hotmail.fr
www.dray-jean-marc-lagny-marne.fr

Guitar B. Road**Adrien Rispal**

Fabricant - Restaurateur de guitares
guitare@lutherie77.fr
guitare.seine-et-marne-lutherie.fr

Lutherie 24 Capricci**Alberto Comé**

Luthier
info@24caprices.fr
violon.seine-et-marne-lutherie.fr

ILLUSTRATION**Bishop Parigo****Nicolas Poirier**

Graphiste - Peintre - Illustrateur
bishopparigo@gmail.com
bishopparigo.tumblr.com

Fathy Kizeyi Dioko

Illustrateur - Bandes dessinées
fkay@hotmail.fr

Laurence Guermond

Illustratrice
laurence.guermond@gmail.com
laurenceguermond.daportfolio.com

METAL**Sébastien Kergreis**

Sculpteur
18 rue Marthe Aureau
77400 Lagny-sur-Marne

Parain-Repoussage**Francis Parain**

Fabricant de lustre - Orfèvre
francis.parain@free.fr
www.parain-repoussage.com

MODE ET ACCESSOIRES**Céli'D****Cécile Descombes-Guyot**

Modiste - Créatrice de chapeaux
et accessoires de mode
celid@gmx.com
www.celidchapeau.com

Pas-sage à l'Atelier 5**Christine de Magalhaes**

Créatrice de sacs et accessoires
en toile
pas-sage-a-latelier5.wixsite.com/
pas-sage-a-latelier5

Mélanie Sanh

Designer textile
melanie.sanh@gmail.com
melaniesanh.com

RMB Creation**Rose-Marie Bouhot**

Créatrice de sacs et accessoire
rose-marie.bouhot3@orange.fr

PEINTURE**(Dan) Danielle Jourdran Cariou**

Peintre - Sculpteur
dancajou@gmail.com
www.dan-terracotta.fr

DEST**Johann Vinitzki**

Artiste peintre - Peintre en décors
destlmcsf@gmail.com
www.destlmc.com

Laurence Dubarry

Peintre
dubarry@club-internet.fr
www.dubarry-laurence.france-
artisanat.fr

Marie-Laure Gaillard

Peintre
ml-gaillard@hotmail.fr

Marie Girondé

Peintre - Sculpteur
contact@marie-gironde.com
www.marie-gironde.com

Claudine Grélé

Peintre
grlclaudine@yahoo.fr

Agnès Im

Peintre
im.agnes@yahoo.fr
www.agnes-im.fr

Gregor Jakubowski

Peintre - Restaurateur de tableaux
gj.art@outlook.com
gregor-jakubowski.eu

JEODE / L'air des yeux**Jérôme Ruga**

Peintre en décors - Fresque aérosol
jeode.ei@gmail.com
www.lairdesyeux.com

Juze Art**Maxime Julien**

Peintre - Vitrier
max.julien@outlook.fr

Koulure Primaire**Samy Reffad**

Peintre mural à l'aérosol
koulureprimaire@gmail.com
koulureprimaire.com

Thibaud Lelièvre

Peintre
mr.thibaudlelievre@gmail.com
thibaudlelievre.blogspot.fr

Sabrina Meder

Peintre - Photographe
sabrinededer@hotmail.com
www.sabrinededer.fr

Anne Paternostre

Peintre - Images numériques -
Illustrateur
annepaternostre@free.fr
www.annepaternostre.com

Hervé Ringer

Peintre
rvringer@free.fr
f Hervé Ringer

PEINTURE

Anne-Sophie Servantie
Peintre - Dessinatrice
de bandes dessinées
servantie.as@gmail.com
servantie.fr

Martine Stekelorum
Peintre aquarelliste
martine.stekelorum@gmail.com

PHOTOGRAPHIE

1 et 1 font 2
Photographe
Vidéaste de mariage
contact@1et1font2.com
www.1et1font2.com

Betül Balkan Photographe
Photographe culinaire, objets
d'art, presse, reportage, édition
betulbalkan@yahoo.fr
www.betulbalkan.fr

Nicolas Cazard
Photographe
cazard@me.com
www.myphotoagency.com/
nicolas-cazard/

**Envie d'images
Patrice Fautrat**
Photographe publicitaire
contact@enviedimages.com
enviedimages.com

William Gaye
Artiste photographe d'art
collages urbains
william.gaye@yahoo.fr
williamgaye.com

Nicolas Gérardin
Photographe
nicolasgerardinphoto@gmail.com
www.nicolasgerardin.com

Fanny Schneider
Photographe
fanny.g.schneider@gmail.com
www.fannyschneider.com

PIERRE

**Pierre et Design Mn
Nicolas Martin**
Tailleur de pierre
info@pierre-et-design.fr
www.pierre-et-design.fr

PLASTICIENS

**Anne d'Autruche
Anne Palliet**
FishArt & Art Work
anne-dautruche@neuf.fr
anne-dautruche.com

**Atelier Pennaneac'h
Gilles Pennaneac'h**
Créateur - Scénographe
Sculpteur - Décorateur
gilles.pennaneac'h@gmail.com
www.atelier-pennaneac'h.com

François Beynier
Plasticien son et vidéo - Sculpteur
poketiwok@yahoo.fr

**Duloup 28 Creation
Raphael Bonello**
Designer - Objets lumineux
Electro - Sons
duloup28@gmail.com
raphael-bonello.fr

Antoine Jayez
Plasticien - Sculpteur
aja1234567@hotmail.com

Isabelle Lemaire
Plasticienne - Peintre
isa-lemaire@wanadoo.fr
isabellelemaire.wordpress.com

Jean Payen
Plasticien - Mosaïste
jeanpayen08@orange.fr

Agnès Séréni
Plasticienne - Collagiste
Création en carton
agnes.sereni@gmail.com
www.agnes-sereni.com

Rahel Ulveczki
Plasticienne - Dessin et multiple
info@lestravauxderahel.com
www.lestravauxderahel.com

RESTAURATION

Soria Sum
Restauratrice d'œuvres d'art
soriasisum@gmail.com
soriasisum.jimdo.com

SCULPTURE

Emeline Courbot
Sculpteuse - Décoratrice
Illustratrice d'architecture
emeline.courbot@gmail.com

Laszlo Tibay
Sculpteur animalier
laszlo.tibay@laposte.net
laszlotibay.com

TEXTILE

Etend'Art
Fabricant - Rénovateur
de drapeaux
etend.art@wanadoo.fr
www.etendart.com

Jean-Pierre Lelion
Tapissier - Décorateur
jplelion@free.fr

**Les Alchimistes Atelier Boutique
Diane Maffioli et Frédérique
Martin Douyat**
Tapissiers - Décoratrices
les.alchimistes.ab@gmail.com
Les-Alchimistes-Atelier
-boutique

Jean-François Saintoul
Tapissier (sièges)
Confection de doubles rideaux
et voilage - Vente de tissus
tapissier@saintoul.com

**Si c'était à refaire
Hervé Doukhan**
Tapissier - Décorateur
doukhan.herve@neuf.fr

**Touroul - Chevalerie
Guillaume Touroul Chevalerie**
Tapissier - Décorateur
touroul@touroul.com
www.touroul.com

VERRE

Aude Bordarier
Peintre sur verre - Céramiste
a.bordarier@gmail.com

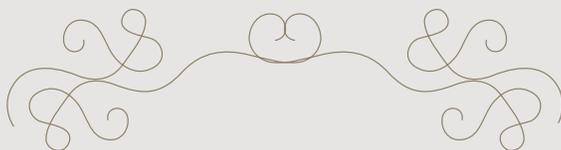
ET AUSSI

Centre Technique de la BNF
Centre technique
14 avenue Gutenberg
77600 Bussy-Saint-Georges
www.bnf.fr

**Fédération Compagnonnique des
Métiers du Bâtiment**
Centre de Formation
2 rue de Guermantes
77400 Saint-Thibault-des-Vignes
paris.compagnonsdutourde-
france.org

Galerie Tibay
Galerie d'art
Travaux d'encadrement
47 avenue du Maréchal de Lattre
de Tassigny
77400 Lagny-sur-Marne
01 60 07 59 98

**Le Forum
Jean-Christophe Belmonte**
Galerie d'Art - Musique
infos@leforummlv.com
www.leforummlv.com





Office de Tourisme
de Marne et Gondoire
2 rue du Chemin de Fer
77400 Lagny-sur-Marne

01 64 02 15 15

www.marneetgondaire-tourisme.fr
officedetourisme@marneetgondaire.fr

